
« Soirée franco-américaine »

Rendez-vous bimestriel

Lieu : au Clos du Bailly à Saint-Omer (en face de la Motte Castrale)

Date : mardi 25 mars 2025, 19h00

Au sommaire :

Assis sur le bord de la route	Bill Deraime	page 3
Be bop a Lula		page 4
<i>Version originale</i>	Gene Vincent ou Elvis Presley	
<i>Version française</i>	Eddy Mitchell	
Blowin' in the Wind		page 6
<i>Version originale</i>	Bob Dylan	
La réponse est dans le vent		page 7
<i>Version française</i>	Hugues Aufray	
Donna donna		page 8
<i>Version originale</i>	Joan Baez	
<i>Version française</i>		
Eden blues	Georges Moustaki	page 9
Géronimo	Imago	page 10
Hello Dolly	Annie Cordy	page 12
Hollywood	David Mc Neil	page 13
I'm a rolling	The blinds boys of Alabama. Vagabonde	page 14
Je ne veux pas travailler	Pink Martini	page 15
La ballade de Mac Donald	Jean-Michel Caradec	page 16
La complainte du phoque en Alaska	Beau Dommage	page 17

Le Soleil de ma Vie	page 18
<i>Version française</i> Brigitte Bardot et Sacha Distel	
You are the sunshine of my life	page 19
<i>Version originale</i> Stevie Wonder	
Les Portes du Pénitencier Johny Hallyday	page 20
Let my people go - Go Down Moses	page 21
Descends Moïse, laisse aller mon peuple <i>Negro spiritual composé au XIX^e siècle.</i>	
Love me tender	page 22
<i>Version originale</i> Elvis Presley	
<i>Version française</i>	
L'Amérique, ça n'est pas le Pérou Les Parisiennes.....	page 23
Ma cabane au canada Line Renaud.....	page 25
Memphis Tennessee	page 26
<i>Version française</i> Eddy Mitchell	
<i>Version originale</i> Chuck Berry	
Mister Banjo Line Renaud	page 28
My way	page 29
<i>Version originale</i> Franck Sinatra	
<i>Version française</i>	
New-York USA Serge Gainsbourg	page 31
New York, New York Frank Sinatra	page 32
Ohio Isabelle Adjani.....	page 33
Paris New York New York Paris Jacques Higelin	page 34
Rio Grande Eddy Mitchel.....	page 35
Salut les amoureux Joe Dassin.....	page 36
San Francisco Johnny Hallyday.....	page 38
San Francisco Maxime le Forestier	page 39
Seize Tonnes Jean Bertola	page 40
Shenandoah Peter Hollens.....	page 41
So Far Away from L.A. Nicolas Peyrac.....	page 42
Sur la route de Memphis Eddy Mitchell	page 43
The House of Rising Sun Les Animals	page 44
The Sound of Silence Simon and Garfunkel	page 45
Where your heart can breathe	page 46
<i>Version originale</i> Eudémone	
<i>Version française</i>	
La gueule de bois (Dans l'ouest américain) Marc Pelabon	page 48

Assis sur le bord de la route

Bill Deraime

1989. Paroles : Otis Redding, Steve Cropper. 2010 : Adaptation de texte Bill Deraime.

Ça va?

Assis là depuis trop longtemps
Je regarde les voitures passer
Le dos sur la clôture d'un champ
Je voudrais bien n'plus pouvoir penser

Ooh, assis sur le bord de la route
Avec le blues et les cigales
Assis sur le bord de la route
Sans étoile

Les phares qui éclairent la nuit
Ont tous l'air de savoir où aller
C'est la ligne blanche qui conduit
À cette ville où je n'veux plus aller

Ooh, assis sur le bord de la route
Avec le blues et les cigales
Assis sur le bord de la route
Sans étoile

Qu'est-ce qui peut vraiment changer
Que j'aïlle au Sud ou au Nord?
J'ai toujours cette chienne à mes pieds
Quand j'essaie de courir elle me mord

Brisé par un mauvais voyage
Je sais bien, c'est pas bon s'arrêter
Chaque fois qu'je sors de la cage
J'y retourne comme un oiseau blessé

Assis sur le bord de la route
Avec le blues et les cigales
Assis sur le bord de la route
Sans étoile

Suite :

Assis là depuis trop longtemps
Je regarde les voitures passer
Le dos sur la clôture d'un champ
Je voudrais bien n'plus pouvoir penser

Ooh, assis sur le bord de la route
Avec le blues et les cigales
Assis sur le bord de la route
Sans étoile

Mmh mmh mmh

Be bop a Lula

Version originale :

Gene Vincent ou Elvis Presley

Well, Be bop a Lula, she's my baby
Be bop a Lula, I don't mean maybe.
Be bop a Lula, she's my baby
Be bop a Lula, I don't mean maybe

Be bop a Lula
She's my baby doll, my baby doll, my baby doll.
Well, she's the girl in the red bluejean.
She's the queen of all the teens,
She's the one woman that I know.
She's the one woman that loves me so

Be bop a Lula, she's my baby
Be bop a Lula, I don't mean maybe
Be bop a Lula
She's my baby doll, my baby doll, my baby doll.
Let's rock.

Well, now she's the one that's got that beat,
She's the one with the flyin' feet
She's the one that bop's around the store
She's the one that

Version française :

Eddy Mitchell

Be bop a Lula, my baby
Be bop a Lula, toi ma douce amie
Be bop a Lula, où donc es-tu partie ?
Be bop a Lula, sans toi je m'ennuie,
Be bop a Lula, si je m'ennuie, si je m'ennuie

On s'est aimés une nuit,
Te souviens-tu de nos mille folies,
Mais ce bonheur était trop beau,
Il a fini dans un sanglot

Suite :

Be bop a Lula, my baby
Be bop a Lula, où donc es-tu partie ?
Be bop a Lula, si je m'ennuie, si je m'ennuie

Reviens moi, je t'en supplie
Car je t'espère le jour et la nuit
Je suis plus tendre qu'un agneau
Car j'ai compris et je t'aime trop

Be bop a Lula, my baby
Be bop a Lula, où donc es-tu partie ?
Be bop a Lula, si je m'ennuie, si je m'ennuie
Be bop a Lula, my baby
Be bop a Lula, toi ma douce amie

Be bop a Lula, tu me reviens chérie
Be bop a Lula, et tu me souris
Be bop a Lula, si my baby, si my baby

My baby
My baby
My baby
My baby
My baby
My baby

Blowin' in the Wind

Bob Dylan ·

1962.

Version originale :

How many roads must a man walk down
Before you call him a man?
How many seas must a white dove sail
Before she sleeps in the sand?
Yes, and how many times must the cannonballs fly
Before they're forever banned?
The answer, my friend, is blowin' in the wind
The answer is blowin' in the wind

Yes, and how many years must a mountain exist
Before it is washed to the sea?
Yes, and how many years can some people exist
Before they're allowed to be free?
Yes, and how many times can a man turn his head
And pretend that he just doesn't see?
The answer, my friend, is blowin' in the wind
The answer is blowin' in the wind

Yes, and how many times must a man look up
Before he can see the sky?
Yes, and how many ears must one man have
Before he can hear people cry?
Yes, and how many deaths will it take 'til he knows
That too many people have died?
The answer, my friend, is blowin' in the wind
The answer is blowin' in the wind

La réponse est dans le vent

Hugues Aufray

Version française :

Combien de routes un garçon peut-il faire
Avant qu'un homme il ne soit ?
Combien l'oiseau doit-il franchir de mers
Avant de s'éloigner du froid ?
Combien de morts un canon peut-il faire
Avant que l'on oublie sa voix ?

Ecoute mon ami, écoute dans le vent,
Ecoute la réponse dans le vent.

Combien de fois doit-on lever les yeux
Avant que de voir le soleil ?
Combien d'oreilles faut-il aux malheureux
Avant d'écouter leurs pareils ?
Combien de pleurs faut-il à l'homme heureux
Avant que son cœur ne s'éveille ?

Ecoute mon ami, écoute dans le vent,
Ecoute la réponse dans le vent.

Combien d'années faudra-t-il à l'esclave
Avant d'avoir sa liberté ?
Combien de temps un soldat est-il brave
Avant de mourir oublié ?
Combien de mers doit franchir la colombe
Avant que nous vivions en paix ?

Ecoute mon ami, écoute dans le vent,
Ecoute la réponse dans le vent.

Donna donna

Joan Baez

Version originale :

On a wagon bound for market,
There's a calf with a mournful eye.
High above him there's a swallow,
Winging swiftly through the sky.

{Refrain : }

**How the winds are laughing ?
They laugh with all their might !
Laugh and laugh the whole day through,
And half the summer's night.**

**Donna, Donna, Donna, Donna
Donna, Donna, Donna, Donna**

"Stop complaining", said the farmer.
"Who told you a calf to be?
Why don't you have wings to fly with ?
Like the swallow so proud and free ?"

{Refrain}

Calves are easily bound and slaughtered,
Never knowing the reason why.
But whoever treasures freedom,
Like the swallow has learned to fly.

{Refrain}

Suite :

Version française :

Dans un wagon rempli pour le marché,
Il y a un veau avec un œil morne.
Au-dessus de lui, une hirondelle
Bat des ailes rapidement dans le ciel.

{Refrain }

**Comment les vents rient-ils ?
Ils rient de toutes leurs forces !
Rire et rire toute la journée,
Et la moitié des nuits d'été.**

**Donna, Donna, Donna, Don
Donna, Donna, Donna, Don**

"Arrêtez de vous plaindre", dit le fermier.
"Qui vous a dit d'être veau ?
Pourquoi n'avez-vous pas d'ailes pour
voler avec ?
Comme l'hirondelle si libre et fière ?"

{Refrain }

Les veaux sont facilement attachés et
abattus,
Ne sachant jamais pour quelle raison.
Mais celui qui chérit la liberté,
Comme l'hirondelle a appris à voler.

Eden blues

Georges Moustaki

1961.

En descendant le fleuve argent
Qui roule jusqu'au Nevada
On voit la plaine qui s'étend
A l'est de Santa Lucia
Les villes s'appellent Natividad
San Miguel ou San Lorenzo
Les filles s'appellent Soledad
Les garçons gardent les troupeaux

C'est là que Jim a rencontré
Sur une route un soir de pluie
Catherine la fille d'un fermier
Et qu'ils s'aimèrent toute la nuit
Le soleil fait briller son or
Dans quelques rares flaques d'eau
Le cactus forme le décor
Le chardon couvre les côteaux

C'est là qu'Adam le sénateur
Est venu finir ses vieux jours
Puis il est mort d'un coup au cœur
On prétend que c'est du mal d'amour
Mais les fleurs couchées par le vent
Semblent prier pour son repos
La lune verse une larme d'argent
Sur la croix blanche du tombeau

En descendant le fleuve argent
Qui roule jusqu'au Nevada
On voit la plaine qui s'étend
A l'est de Santa Lucia
Les villes s'appellent Natividad
San Miguel ou San Lorenzo
Les filles s'appellent Soledad
Les garçons gardent les troupeaux

Geronimo

Imago

1974. Auteurs compositeurs : Bernard Benguigui, Claude Six.

* *Wounded Knee* : village de la tribu Lakota miniconjou (Dakota du sud) massacré par l'armée Etat-Uniène en 1890 et en 1973. Bilan en 1890: 350 morts côté tribu, 25 côté armée. Bilan en 1973: 2morts et 13 blessés côté tribu, 2 blessés côté armée.

Sous les vitrines illuminées de ma première enfance

Ruisselante d'innocence

Dans les films Technicolor dont on nous inondait

Tes exploits terrorisaient

Tu étais des chiriquawahs sans nul doute le meilleur soldat

Rien que ton nom faisait trembler du Mexique à l'Arizona

Ils t'appelaient pillard traître ou bandit

Geronimo le maudit

Et nous on préférait Karson ou Cassidy

Toi t'étais le mauvais celui qui n'se rendait jamais

Toujours à galoper

Ton couteau éclatant attirait comme un aimant

Les scalps ébouriffés

Des centaines de mexicains ont trouvé la mort grâce à tes soins

Les yankees n'attendaient plus rien quand ils tombaient entre tes mains

Ils te craignaient comme peste et incendie

Geronimo le maudit

Et nous on préférait Custer ou Bill Cody

Quand Cochise dans son teepee fumait le calumet

Marchandant sa liberté

Toi au cœur de la Sierra Madre tu t'enfonçais

Pour mieux te cacher

Les soldats des Etats-Unis te poursuivaient le jour et la nuit

Leurs longs couteaux traquaient partout la crinière de ton cheval gris

Les mules et les chevaux t'avaient suivi

Geronimo le maudit

Car l'hiver était plus rude pour toi que pour Cody

Suite :

Quand dans la réserve de San Carlos ils t'ont bouclé

T'arrachant ta liberté

Ils t'avaient promis bétails et terres à volonté

Pour mieux te tromper

Ils t'ont donné un lopin juste assez pour mourir de faim

Quant au bétail il engraisait leurs fonctionnaires leurs hommes de main

Tu n'as pas pu supporter cette vie

Géronimo le maudit

Attiré par de nouveaux combats tu es reparti

Les colons déferlaient dans votre prairie par milliers

Avides de tout posséder

L'or l'argent le cuivre les bisons les forêts

Ils n'ont vraiment rien laissé

Après vous avoir décimé vos ennemis vous ont soumis

Sioux Apaches et Cherokees ont péri petit à petit

Ne crois surtout pas que les tiens t'oublient

Géronimo le maudit

Y'a pas si longtemps qu'on tirait à Wounded Knee

Y'a pas si longtemps qu'on tirait à Wounded Knee

Hello Dolly

Annie Cordy

1964. Paroles : Pierre Delanoë.

Hello Dolly oui c'est moi, Dolly
Je reviens à la maison et c'est si bon

T'as rajeuni, euh Danny toi aussi, Johnny
Tu rayonnes, tu étonnes toujours beau garçon

Quelle élégance Willy quand tu dances ainsi
sur cet air qui me rappelle les beaux jours, oui

Quoi qu'on fasse, hélas nos vingt ans, ça passe à l'as
Mais on revient toujours à ses amours

Hello Dolly oui c'est moi, Dolly
Dans le monde entier on connaît mon prénom

En Amérique, Dolly en musique, Dolly
On me danse, on me chante partout sur tous les tons

Je suis née à Broadway et mon grand succès
m'a fait faire du cinéma au U.S.A.

Oh oui, même le grand Louis
m'a chanté "Hello Dolly" et chacun a repris avec lui eh oui

Ho Hello Dolly oh well Hello Dolly
It's so nice to have you back where you belong
So golly, gee, fellas how little faith in me, fellas
Dolly's never going away wrap dap dap dap dah booh dooh wah
Dolly's never going away again

Hollywood

David Mc Neil

Ma mère dansait dans les bars
Imitant Jean Harlow
Mon père lançait les poignards
Au cirque à Buffalo
Puis on m'a dit un jour go west
Et moi j'ai pédalé
De New-York à Los Angeles
Sur un vélo volé

Alors j'ai usé mes coudes
À frotter des comptoirs
Avec une étoile d'Hollywood
Qui perdait la mémoire
Le long de Sunset Boulevard
Bras dessus bras dessous
On perdait ses derniers dollars
Dans les machines à sous

Un jour Benjamin Shankar
Le cousin ou le frère
Du type qui joue du cithare
À la cour d'Angleterre
A gagné aux dés le droit
D'être un an son amant
On est allés vivre à trois
Dans son appartement

Elle ramenait des voyageurs
Des collégiens timides
Qui pouvaient faire deux dollars l'heure
Quelques Polaroid
Elle nous mettait dans la cuisine
Pour ne pas qu'on regarde
En deux mois on jouait tout Gershwin
Sur des verres à moutarde

Suite :

On a fait du music-hall
Déguisés en Hindous
Elle dansait en Baby Doll
Sur « Rhapsodie in blue »
Elle a fini sous le capot
D'une Dodge ou Cadillac
J'ai ramassé son chapeau
Et l'autre a pris son sac

Puis il a continué
Sa vie d'Hindou errant
Moi je suis retourné
Vivre chez mes parents
Ma mère devenait trop laide
Pour jouer Jeane Harlow
Mon père avait tué son aide
Au cirque à Buffalo

I'm a rolling

The blinds boys of Alabama.

2005.

I'm a rolling, I'm a rolling
I'm a rolling through an unfriendly word
I'm a rolling, I'm a rolling through an unfriendly word

O brothers, won't you help me
O brothers, won't you help me to pray
O brothers, won't you help me
Won't you help me in the service of the Lord

I'm a rolling ...

O sisters, won't you help me

I'm a rolling ...

O preachers, won't you help me ...

Je ne veux pas travailler

Pink Martini

1999. Quand un poème de Guillaume Apollinaire inspire une mélodie de Francis Poulenc et une fausse chanson française : Sympathique du groupe américain Pink Martini. Paroliers : China Forbes / Thomas Lauderdale.

... Ma chambre a la forme d'une cage
Le soleil passe son bras par la fenêtre
Les chasseurs à ma porte
Comme les p'tits soldats
Qui veulent me prendre

... Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

... Déjà j'ai connu le parfum de l'amour
Un million de roses n'embaumeraient pas autant
Maintenant une seule fleur dans mes entourages
Me rend malade

... Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

... Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

... Je ne veux pas travailler, non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Suite :

... Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

... Je ne veux pas travailler, non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

La ballade de Mac Donald

Jean-Michel Caradec

Mac Donald is sleeping on the canapé
Mac Donald is sleeping on the canapé
J'peux pas dormir sans oreiller
Y'a trop d'souris dans le grenier
Mac Donald is sleeping on the canapé

Coccinelle est au bout de mon doigt
Coccinelle est au bout de mon doigt
Monsieur l'shériff je ne peux pas
Faire du mal à plus petit qu'moi
Coccinelle est au bout de mon doigt

Pistolero dans le Grand Canyon
Pistolero dans le Grand Canyon
A cheval poursuivant la bonne
Aluminium elle est mignonne
Pistolero dans le Grand Canyon

Mac Donald est caché dans le bois
Mac Donald est caché dans le bois
Pistolero ne le sait pas
Aluminium est dans ses bras
Mac Donald est caché dans le bois

Le soleil dort le ciel est de velours
Le soleil dort le ciel est de velours
Aluminium se meurt d'amour
Mac Donald dit «Il va faire jour»
Le soleil dort le ciel est de velours

Mac Donald is sleeping on the canapé
Mac Donald is sleeping on the canapé
Aluminium fait son café
Ils ont fini par se marier
Mac Donald is sleeping on the canapé

La complainte du phoque en Alaska

Beau Dommage

1974. Auteur-compositeur-interprète québécois Michel Rivard.

Cré moé, cré moé pas
Quequ'part en Alaska
Y a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie gagner sa vie
Dans un cirque aux États-Unis

Le phoque est tout seul
Y r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Y pense aux États en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Ça n'vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez

Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Quand le phoque s'ennuie
Y r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New-York après la pluie
Y rêve à Chicago, à Marilyn Monroe
Y voudrait voir sa blonde faire un show

[Instrumental]

C'est rien qu'une histoire
J'peux pas m'en faire accroire
Mais des fois, j'ai l'impression qu'c'est moé
Qui est assis sur la glace
Les deux mains dans la face
Mon amour est parti pis je m'ennuie

Suite :

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez

Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez

Le Soleil de ma Vie

Brigitte Bardot et Sacha Distel

1973.

Tu es le soleil de ma vie,
Tu es le soleil de mes jours,
Tu es le soleil de mes nuits,
Tu es le soleil de l'amour.

C'est comme si tout avait commencé,
Depuis plus d'un million d'années.
C'est comme si nous nous étions trouvés,
En nous cherchant
Depuis la nuit des temps.

Oh Oh Oh.

Tu es le soleil de ma vie, hmmm
Tu es le soleil de mes jours.

Toi, tu es le soleil de mes nuits,
Tu es le soleil de l'amour.

C'est comme si je t'avais attendue,
dès le matin du premier jour.

Oh, Oh Oh !!

C'est comme si je t'avais reconnue,
Quand je t'ai vue
Venir à mon secours.

Oh ! Oh ! Oh !

Tu es le soleil de ma vie
Tu es le soleil de mes jours,
Tu es le soleil de mes nuits,
Tu es le soleil de l'amour.

Oh ! Oh ! Oh !
Tu es le soleil de ma vie
Tu es le soleil de ma vie...

You are the sunshine of my life

Stevie Wonder

1972.

You are the sunshine of my life
That's why I'll always be around,
You are the apple of my eye,
Forever you'll stay in my heart

I feel like is the beginning,
Though I've loved you for a million years
And if I thought our love was ending,
I'd find myself drowning in my own tears, whoa oh oh !

You are the sunshine of my life, yeah
That's why I'll always be around, mmm mmm yeah, yeah.
You are the apple of my eye,
Forever you'll stay in my heart.

You must have known that I was lonely
Because you came to my rescue,
And I know that his must be heaven.
How could so much love be inside of you ?

You are the sunshine of my life
That's why I'll always be around,
You are the apple of my eye,
Forever you'll stay in my heart

You are the sunshine of my life
You are the sunshine of my life

Les Portes du Pénitencier

Johny Hallyday.

Les Portes du Pénitencier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie.

Pour moi, ma mère a donné
Sa robe de mariée.
Peux-tu jamais me pardonner,
Je t'ai trop fait pleurer.

Le soleil n'est pas fait pour nous.
C'est la nuit qu'on peut tricher.
Toi qui, ce soir, a tout perdu,
Demain tu peux gagner.

Oh mères, écoutez-moi :
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit, traîner dans les rues.
Ils iront tout droit en prison !

Et toi la fille qui m'a aimé,
Je t'ai trop fait pleurer.
Les larmes de honte que tu as versées,
Il faut les oublier.

Et les portes du pénitencier,
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie.

Let my people go - Go Down Moses

Descends Moïse, laisse aller mon peuple

Negro spiritual composé au XIX^e siècle.

Go down Moses
Way down in Egypt land
Tell old Pharaoh
To let my people go!

Oh when Israel was in Egypt land
Let my people go!
Oppressed so hard, they could not stand
Let my people go!

So the Lord said, go down Moses
Way down in Egypt land
Tell all Pharaohs
To let my people go

So Moses went to Egypt land
Let my people go!
He made old Pharaoh understand
Let my people go!

Yes the Lord said, go down Moses
Way down in Egypt land
Tell old Pharaoh
To let my people go

Thus spoke the Lord, bold Moses said
Let my people go!
If not I'll smite, your firstborn dead
Let my people go!

God the Lord said, go down Moses
Way down in Egypt land
Tell old Pharaoh
To let my people go!

Tell old Pharaoh
To let my people go

Love me tender

Elvis Presley

1891, blquette, inspirée d'une ballade sentimentale du temps de la guerre civile, écrit par George R. Poulton et W.W. Fosdick. « Aura Lee » a été une chanson très populaire aux USA.

Le texte de « Love me tender » tel qu'on le connaît aujourd'hui est écrit par le compositeur américain Ken Darby, qui en a également fait l'adaptation musicale.

1956 : Elvis Presley l'enregistre.

Version originale :

Love me tender, love me sweet, never let me go
You have made my life complete, and I love you so
Love me tender, love me true, all my dreams fulfilled
For my darlin' I love you, and I always will

Love me tender, love me long, take me to your heart
For it's there that I belong, and we'll never part
Love me tender, love me true, all my dreams fulfilled
For my darlin' I love you, and I always will

Love me tender, love me dear, tell me you are mine
I'll be yours through all the years, till the end of time
Love me tender, love me true, all my dreams fulfilled
For my darlin' I love you and I always will

Version française :

Aime-moi tendrement
Aime-moi tendrement, aime-moi avec douceur, ne me laisse jamais partir
Tu as fait en sorte que rien ne manque dans ma vie et je t'aime tant
Aime-moi tendrement, aime-moi vraiment, tous mes rêves sont réalisés
Car ma chérie je t'aime et je t'aimerai toujours

Aime-moi tendrement, aime-moi longtemps, gardes-moi dans ton cœur
Car c'est là qu'est ma place et nous ne nous séparerons jamais
Aime-moi tendrement, aime-moi vraiment, tous mes rêves sont réalisés
Car ma chérie je t'aime et je t'aimerai toujours

Aime-moi tendrement, aime-moi chérie, dis-moi que tu es à moi
Je serai à toi à travers toutes les années jusqu'à la fin des temps
Aime-moi tendrement, aime-moi vraiment, tous mes rêves sont réalisés
Car ma chérie je t'aime et je t'aimerai toujours

L'Amérique, ça n'est pas le Pérou

Les Parisiennes

1967. Auteurs compositeurs : Claude Bolling - Frank Gérald.

L'Amérique
Ça n'est pas le Pérou
D'ailleurs on vous avoue
Que c'est plutôt pour nous
Un vrai pays de fous
Qui ne nous tente pas du tout
Mais alors pas du tout

L'Amérique
On n'y a jamais été
Mais qu'est-ce que ça y fait
On peut vous affirmer
Qu'ils n'ont rien inventé
Ils nous auraient plutôt copiés

Ils ont les mêmes drugstores que nous sur nos Champs-Élysées
Ils boivent du Coca-Cola comme on en boit dans nos cafés
Ils ont même des gratte-ciel comme au rond-point de la Défense
Des chanteurs qui chantent en anglais et font des tubes comme en France
Et si nous réfléchissons
Ils n'auraient eu qu'à se taire
Si jamais Christophe Colomb
Ne les avait pas découverts

L'Amérique
Ça ne vaut pas le coup
De se monter le cou
Ces gens-là, voyez-vous
Seraient plutôt jaloux
De ce que nous avons chez nous

C'est l'Amérique
C'est la grande Amérique
Et oui c'est l'Amérique
Mais ce n'est pas le Pérou

Suite :

[Refrain au trombone]

Ils ont une statue qui lève un flambeau vers le ciel
Ce n'est pas la peine d'aller si loin, on a la même, pont de Grenelle
On nous a même dit que maintenant à Washington
On peut dîner comme à Paris sur la terrasse d'un Hilton
Ils nous piquent nos idées
Sans vergogne et sans pudeur
On devrait en vérité
Leur demander des droits d'auteur

L'Amérique
Ça ne vaut pas le coup
De se monter le cou
Ces gens-là, voyez-vous
Seraient plutôt jaloux
De ce que nous avons chez nous

C'est l'Amérique
C'est la grande Amérique
Et oui c'est l'Amérique
Mais ce n'est pas le Pérou

Ma cabane au canada

Line Renaud

1949. Paroliers : Desire Dondeyne / Loulou Gaste / Mireille Brochet.

Ma cabane au canada
Est blottie au fond des bois
On y voit des écureils
Sur le seuil
Si la porte n'a pas de clé
C'est qu'il n'y a rien à voler
Sous le toit de ma cabane au Canada
Elle attend engourdie sous la neige
Elle attend le retour du printemps

Suite :

Mon chéri
À quoi bon chercher ailleurs
Je sais bien que le bonheur
Il est là
Dans ma cabane au Canada

Ma cabane au canada
C'est le seul bonheur pour moi
La vie libre qui me plaît
La forêt
À quoi bon chercher ailleurs
Toujours l'élan de mon cœur

Reviendra vers ma cabane au Canada

Mais je rêve d'y emmener
Celui qui voudra me suivre

Viens avec moi si tu veux vivre
Au cher pays où je suis née

Ma cabane au Canada
J'y reviendrai avec toi
Nous rallumerons le feu tous les deux
Nous n'aurons pas de voisins
Parfois seul un vieil indien
Entrera dans ma cabane au Canada
Je te dirai le nom des fleurs sauvages
Je t'apprendrai le chant de la forêt
Ma cabane au Canada
Tant que tu y resteras
Ce sera le paradis

Memphis Tennessee

Chuck Berry Eddy Mitchell

1964. Album : *Mother Mcree's Uptown Jug Champions.*
Adaptée en français par Danyel Gérard.

Version française :

Quand il est arrivé avec sa guitare à la main
Chacun d'entre nous voulait devenir son copain
On ignorait tout de lui mais il y avait écrit
Sur le bois de sa guitare : Memphis Tennessee

Sans chercher plus loin c'est comme ça qu'on l'a surnommé
Par toute la bande il fut tout de suite adopté
Quand parfois l'un d'entre nous avait quelques ennuis
Ensemble on allait le dire à Memphis Tennessee

Alors il chantait doucement en fermant les yeux
Plus rien ne comptait on ne pouvait pas être mieux
Quand je joue sur ma guitare les airs qu'il m'a appris
Un écho dans ma mémoire dit : Memphis Tennessee

Mais de temps en temps ses yeux bleus semblaient se figer
Alors il chantait sans fin d'étranges mélodies
Toujours un mot revenait c'était Mississippi
On comprenait qu'on le perdrait Memphis Tennessee

Quand il est parti tous on a cru perdre un ami
Et souvent le soir tous ensemble on parle de lui
Et même si l'on croit voir des larmes aux yeux des filles
On ne peut pas en vouloir à Memphis Tennessee

On ne peut pas en vouloir à Memphis Tennessee

On ne peut pas en vouloir à Memphis Tennessee

Version originale :

These are the "official" Chuck Berry lyrics:

Long distance information give me Memphis Tennessee
Help me find the party trying to get in touch with me
She could not leave a number but I know who placed the call
'Cause my uncle took a message and he wrote it on the wall

Help me information get in touch with my Marie
She's the only one who'd phone me here from Memphis, Tennessee
Her house is on the south side, high upon the ridge
Just a half a mile from the Mississippi bridge

Help me information, more than that I cannot add
Only that I miss her and all the fun we had
But we were pulled apart because her mom did not agree
And tore apart our happy home in Memphis Tennessee

Last time I saw Marie she was waving me good-bye
With hurry home drops on her cheeks that trickled from her eye
Marie is only six years' old, information please
Help me get in touch with her in Memphis Tennessee

Mister Banjo

Line Renaud

1956. Auteurs compositeurs : Louis Gasté - Fredy Morgan - Norman Malkin

**Oh, Mister Banjo, le bateau est parti !
Oh, Mister Banjo, sur le Mississippi !
Tout le monde rit, tout le monde est gai
Et pour les faire danser, tu vas leur jouer
Oh oh, Mister Banjo, ton rythme le plus chaud. X 2**

Oh, Mister Banjo, tu es un vieux malin
Oh, Mister Banjo, qui connais tout très bien.
Si tu joues pour Bill, si tu joues pour Joe
C'est parce que tu sais qu'il faut faire danser
Oh oh, Mister Banjo, les filles à marier.

Oh oh, Mister Banjo! Oh oh, Mister Banjo!
Si tu joues pour Bill, si tu joues pour Joe
C'est parce que tu sais qu'il faut faire danser
Oh oh, Mister Banjo, les filles à marier.

Oh, Mister Banjo, regarde donc ce soir !
Oh, Mister Banjo, regarde ton pouvoir !

**Si t'arrêtais soudain de jouer
Je peux t'affirmer que l'on n'entendrait
Oh, Mister Banjo, que le bruit des baisers. . X 2**

Oh, Mister Banjo, le bateau va gaiement
Oh, Mister Banjo, à la New-Orléans.
Et lorsque la fête sera finie,
Parce que le soleil chassera la nuit,
Oh oh, Mister Banjo, tu iras dans ton étui

Oh oh, Mister Banjo! Oh oh, Mister Banjo !
Oh oh, Mister Banjo, tu iras dans ton étui
Hey !

My way

Franck Sinatra

1969. Paroles de Gilles THIBAUT. Musique de Claude FRANCOIS, Jacques REVAUX. Adaptation de Paul ANKA

And now, the end is near
And so I face the final curtain
My friend, I'll say it clear
I'll state my case, of which I'm certain
I've lived a life that's full
I traveled each and every highway
And more, much more than this
I did it my way

Regrets, I've had a few
But then again, too few to mention
I did what I had to do
And saw it through without exemption
I planned each charted course
Each careful step along the byway
And more, much more than this
I did it my way

Yes, there were times, I'm sure you knew
When I bit off more than I could chew
But through it all, when there was doubt
I ate it up and spit it out
I faced it all, and I stood tall
And did it my way

I've loved, I've laughed and cried
I've had my fill, my share of losing
And now, as tears subside
I find it all so amusing
To think I did all that
And may I say, not in a shy way
Oh, no, oh, no, not me
I did it my way

Suite :

For what is a man, what has he got?
If not himself, then he has naught
To say the things he truly feels
And not the words of one who kneels
The record shows I took the blows
And did it my way
Yes, it was my way

Version française :

Et voilà, la fin est proche ;
Et je fais face au rideau final
Mon ami, je vais être clair
Et présenter mon cas, que je connais si bien.
J'ai vécu une vie bien remplie,
Je suis allé par vaux et par monts
Mais plus, bien plus important :
je l'ai fait à ma façon...

Des regrets, il m'en reste un peu,
Mais, là encore, trop peu pour en parler.
J'ai fait ce que j'avais à faire,
Mené à bien mes affaires sans exception.
J'ai prévu chaque parcours obligé,
Chaque pas prudent le long des sentiers
Mais plus, bien plus important,
je l'ai fait à ma façon.

Oui, il y a eu des fois, je suis sûr que tu le savais,
Où j'ai eu les yeux plus grands que le ventre
Mais dans ces moments-là , quand il y a eu des doutes
J'ai tout avalé puis tout recraché.
J'ai fait face à tout, résisté
Et l'ai fait à ma façon...

J'ai aimé, j'ai ri et pleuré
J'ai eu mon content, mon lot de défaites
Et à présent que les pleurs cessent,
Je trouve vraiment amusant
de dire que j'ai fait tout ça, et si je puis me permettre, sans jouer le timide :
"Non, oh non, pas moi !
Tout fait..à ma façon..

Car qu'est-ce qu'un homme ? Quel est son seul bien ?
Si ce n'est lui-même, sinon il n'a rien...
Pour dire ses vrais sentiments
Et non ceux d'un bien -pensant ?
Mon dossier montre que des coups, j'en ai encaissé
Et l'ai fait à ma façon.. Oui, à ma façon

New-York USA

Serge Gainsbourg

1964. Compositeur : Michael Babat Unde Olatunji.

J'ai vu New York

New York USA x 2

J'ai jamais rien vu d'au'
J'ai jamais rien vu d'aussi haut
Oh, c'est haut, c'est haut New York
New York USA

J'ai vu New York

New York USA x 2

J'ai jamais rien vu d'au'
J'ai jamais rien vu d'aussi haut
Oh, c'est haut, c'est haut New York
New York USA

Empire States Building (oh, c'est haut)
Rockfeller Center (oh, c'est haut)
Internationnal Building (oh, c'est haut)
Waldorf Astoria (oh, c'est haut)
Panamerican Building (oh, c'est haut)
Bank of Manhattan (oh, c'est haut)

J'ai vu New York

New York USA x 2

J'ai jamais rien vu d'au'
J'ai jamais rien vu d'aussi haut
Oh, c'est haut, c'est haut New York
New York USA

Time and Life Building (oh, c'est haut)
Americana Hotel (oh, c'est haut)
CBS Building (oh, c'est haut)
RCA Building (oh, c'est haut)
First National City Bank (oh, c'est haut)

New York, New York

Frank Sinatra

*La chanson fut composée par **John Kander** et les paroles par **Fred Ebb**. Le titre a été spécialement conçu pour le film et fut interprété en premier par **Liza Minelli**. Chanson thématique du film « New York, New York », de **Martin Scorsese** datant de 1977. Repris par **Frank Sinatra** en 1979.*

Start spreading the news,
I'm leaving today
I want to be a part of it,
New York, New York

These vagabond shoes,
are longing to stray
Right through the very heart of it,
New York, New York

I wanna wake up in a city,
that doesn't sleep
And find I'm king of the hill,
top of the heap

This little town blues,
Are melting away
I'll make a brand new start of it,
in old New York

Il I can make it there,
I'll make it anywhere
It's up to you,
New York, New York

New York, New York

I wanna wake up in a city,
that doesn't sleep
And find I'm a number one,
top of the list
king of the hill,
top of the heap

Suite :

These little town blues,
are melted away
I'll make a brand-new start of it,
in old New York
A-a-a-nd if I can make it there,
I'll make it anywhere
It's up to you,
New York, New York

New York

Ohio

Isabelle Adjani

1983. Compositeur : Serge Gainsbourg.

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'ai le moral à zéro

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'approche peu à peu du Nevada

J'ai envie de m'évader

D'passer les frontières et de m'extrader

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'ai le moral à zéro

J'suis dans un état proche de l'Ohio

Je me suis perdue dans le Colorado

On m'a laissée en radeau

J'imaginai trouver l'Eldorado

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'ai le moral à zéro

J'suis dans un état proche de l'Ohio

Je marche forcée dans le Massachusetts

À côté de mes chaussettes

J'ai un p'tit scarabée d'or dans la tête

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'ai le moral à zéro

J'suis dans un état proche de l'Ohio

Et dans quel état serai-je en Utah

Je n'en ferai pas état

État second j'suis dans tous mes états

J'suis dans un état proche de l'Ohio

J'ai le moral à zéro

J'suis dans un état proche de l'Ohio

Paris New York New York Paris

Jacques Higelin

1974. Paroles Jacques Higelin, Musique Simon Boissezon. Extrait de l'album « BBH 75 » (1974).

Paris - New York, New York - Paris
Comme un pauvre con tout seul à Orly
J'attends ma p'tite Suzy
Qu'arrive par le Boeing de quinze heures trente-trois
Tout droit du Minnesota

Comme je peux pas rester en place
Et qu'Suzy a une plombe de r'tard
V'là que l'idée me prend
D'aller traîner mes godasses
Sur l'dépotoir de l'aérogare qu'est juste en face

Et là, vautre sur la banquette d'un Jumbo-Jet dégingué
Je rêve tout éveillé à Paris - New York, New York - Paris
Comme si vous y étiez
Comme si tu y es

Tour Montparnasse à Manhattan
Cinquième avenue, six heures du soir
Vise-moi ce connard
T'as pas cent balles pour un junkie
Héroïne, pressée, cocaïne, baby?
Papiers, New York, vitrines, you see what I mean ?

Pompiers, trop tard, Madison Square
Struggle for life et business show
Salaud, lis ton journal, crise mondiale
Eddie Merckx a bouffé son vélo
Panne de lumière à Santiago
Cap'taine Némoto crache sur la lune
Et je t'occis

Dans le couloir qui mène à ton dernier métro
Paris black-out, New York bravo, bravo
Lâchez le fauve avec son ticket troué à la main
Il a faim, il a faim

Suite :

Paris - New York, New York -
Paris
Dans dix ans comme là-bas, ici
Asphyxie, asphyxie, asphyxie
Asphyxie
Asphyxie
Asphyxie
Asphyxie
Asphyxie
Asphyxie
Asphyxie

Rio Grande

Eddy Mitchel

1993. Auteurs, compositeurs : Claude Moine / Pierre Papadiamandis.

Ça commence
Comme dans un film noir
Un jeune couple embarqué
Dans une sale histoire
P'tit voleurs
Fichés et recherchés
La vie les a changé
En marginaux blessés

En cavale
Changeant chaque soir
D'hôtel, d'identité
Évitant les bars
Bêtes traquées
Une seule lueur d'espoir
Ça s'ra la fin du blues
Dans l'port de Veracruz

Rio, Rio Grande
Dès la frontière passée
Nous s'rons blanchis, sauvés
Rio, Rio Grande
Le temps va s'arrêter
Pour mieux nous oublier
On s'promet une vie
Sans blues, yeah-yeah-yeah-yeah-yeah
Tout commence à Veracruz

Vrais mensonges
Rêveurs éveillés
Le Mexique est bien loin
Du supermarché
Les vigiles
Nous ont vite repéré
Ça s'ra toujours le blues
Dans la banlieue d'Mulhouse

Suite :

Rio, Rio Grande
Dès la frontière passée
Nous s'rons blanchis, sauvés
Rio, Rio Grande
Le temps va s'arrêter
Pour mieux nous oublier

Rio, Rio Grande
Dès la frontière passée
Nous s'rons blanchis, sauvés
Rio, Rio Grande
Le temps va s'arrêter
Pour mieux nous oublier

Salut les amoureux

Joe Dassin

1972. Auteurs : Claude Lemesle, Richelle Dassin. Compositeurs : Steve Goodman.

Les matins se suivent et se ressemblent
Quand l'amour fait place au quotidien
On n'était pas fait pour vivre ensemble
Ça n'suffit pas toujours de s'aimer bien

C'est drôle, hier, on s'ennuyait
Et c'est à peine si l'on trouvait
Des mots pour se parler du mauvais temps
Et maintenant qu'il faut partir
On a cent mille choses à dire
Qui tiennent trop à cœur pour si peu de temps

On s'est aimé comme on se quitte
Tout simplement, sans penser à demain
A demain qui vient toujours un peu trop vite
Aux adieux qui quelquefois se passent un peu trop bien

On fait c'qu'il faut, on tient nos rôles
On se regarde, on rit, on crâne un peu
On a toujours oublié quelque chose
C'est pas facile de se dire adieu

Et l'on sait trop bien que tôt ou tard
Demain peut-être, ou même ce soir
On va se dire que tout n'est pas perdu
De ce roman inachevé, on va se faire un conte de fées
Mais on a passé l'âge, on n'y croirait plus

On s'est aimé comme on se quitte
Tout simplement, sans penser à demain
A demain qui vient toujours un peu trop vite
Aux adieux qui quelquefois se passent un peu trop bien

Suite :

Roméo, Juliette, et tous les autres
Au fond de vos bouquins, dormez en paix
Une simple histoire comme la nôtre
Est de celles qu'on écrira jamais

Allons petite il faut partir
Laisser ici nos souvenirs
On va descendre ensemble si tu veux
Et quand elle va nous voir passer
La patronne du café
Va encore nous dire " Salut les amoureux "

On s'est aimé comme on se quitte
Tout simplement, sans penser à demain
A demain qui vient toujours un peu trop vite
Aux adieux qui quelquefois se passent un peu trop bien ...

San Francisco

Johnny Hallyday

1967. Auteurs compositeurs : J. Phillips / J. Laurens / Georges Aber.

Si vous allez à San Francisco
Vous y verrez des gens que j'aime bien
Tous les hippies de San Francisco
Vous donneront tout ce qu'ils ont pour rien
Si vous allez à San Francisco
Vous verrez des gens doux et gentils
Le long des rues de San Francisco
Parler de fleurs, devenir vos amis

Dans ce monde en fusion
Il y a trop d'explosions pour la destruction
Tout comme eux vous direz non à la haine, aux passions
On est tous frères sur cette Terre

Si vous allez à San Francisco
Vous les verrez des fleurs dans les cheveux
Tous les hippies de San Francisco
Plein d'amour brûlant dans leurs yeux

À Paris comme San Francisco
On verra beaucoup de gens comme eux

San Francisco

Maxime le Forestier

1972.

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé

On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là à cinq heures du soir

San Francisco s'embrume
San Francisco s'allume
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterà Tom à la guitare
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire

Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux, on s'endormira

Quand San Francisco se lève
San Francisco se lève
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé

Suite :

Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière, et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout

Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco, où êtes-vous?
Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi

Seize Tonnes

Jean Bertola

1957. Auteurs compositeurs : J. Larue / M. Travis.

Si l'homme est de la boue pour des tas de gens,
Il est pour moi fait de chair et de sang
De muscles de fer, d'un cœur trop bon
Avec deux épaules pour charger l'charbon ...

Refrain :

**T'en fais seize tonnes, ça te donnes de bois
La pelle chaque jour qui prend plus de poids,
Mais qui ferait vivre la mine sans toi ?**

Quand ta mère a déjà cinq goss's à nourrir
Un d'plus n'est pas pour lui faire plaisir,
Alors toi tu bosses comme un lion,
Mais l'chef a beau dire que t'es un champion...

Refrain :

**T'en fais seize tonnes, ça te donn' quoi ?
Un jour de plus vers quatre planches de bois,
La crasse qui te ronge et durcit tes doigts
Et l'droit de te taire quand tu touch's ton mois !**

A force de te battre comme un damné
L'envie te prend d'envoyer tout prom'ner
Mais y a tous les rêv's de tes copains,
Alors tu la boucles, mais tu serr's les poings ...

Refrain :

**T'en fais seize tonnes, ça te donn' quoi ?
Un jour de plus vers quatre planches de bois,
Et pour te consoler de voir c'que tu vois,
L'idée que ton père l'a vu avant toi.**

Mais si tout' la semaine tu crèv' en bas
Dimanche enfin tout le ciel est à toi
Et dans tes draps blancs, dès to réveil
Les yeux de ta femme sont comm' du soleil...

Suite :

Refrain :

**T'en fais seize tonnes, ça te donn'
quoi ?
Un jour quand même ou tu peux
croire à la joie,
L'espoir d'une autre vie pour tes deux
p'tits gars,
Et toute la mine qui pense comm' toi.**

Shenandoah

Peter Hollens

1905. Traditionnel. Album Peter Hollens en 2014.

Oh, Shenandoah, I long to hear you
Away. . .you rollin' river
Oh, Shenandoah, I long to hear you
Away...We're bound away
Across the wide Missouri

The old Missouri is a mighty water
Away... you rollin' river
The indians camp along her border
Away...We're bound away
Across the wide Missouri

A white man loved an Indian maiden
Away...you rollin' river
With notions his canoe was laden
Away. ..we're bound away
Across the wide Missouri

Oh Shenandoah, I love your daughter
Away...you rollin' river
Oh Shenandoah, I love your daughter
Away. ..we're bound away
Across the wide Missouri

Oh Shenandoah, I'm bound to leave you
Away...you rollin' river
Oh Shenandoah I'll not deceive you
Away...we're bound away
Across the wide Missouri

So Far Away from L.A.

Nicolas Peyrac

1975.

Quelques lueurs d'aéroport
D'étranges filles aux cheveux d'or
Dans ma mémoire traînent encore
C'est l'hiver à San Francisco
Mais il ne tombe jamais d'eau
Aux confins du Colorado

Et le Golden Gate s'endort
Sur Alcatraz où traînent encore
Les sanglots couleurs de prison
Monsieur Caryl Chessman est mort
Mais le doute subsiste encore
Avait-il raison ou bien tort?

**So far away from L.A.
So far ago from Frisco
I'm no one but a shadow
But a shadow, a shadow**

The Queen Mary est un hôtel
Au large de Beverly Hills
Et les collines se souviennent
Des fastes de la dynastie
Qui de Garbo jusqu'à Bogie
Faisait raisonner ses folies

**So far away from L.A.
So far ago from Frisco
I'm no one but a shadow
But a shadow, a shadow**

Pauvre madame Polanski
D'un seul coup on t'a pris deux vies
Et qui donc s'en souvient ici?
C'est l'hiver à San Francisco
Je ne trouverai le repos
Qu'aux confins du Colorado

Suite :

**So far away from L.A.
So far ago from Frisco
I'm no one but a shadow
But a shadow, a shadow
But a shadow
A shadow**

Sur la route de Memphis

Eddy Mitchell

1976. Auteurs compositeurs : Claude Moine, Tom T. Hall.

J'écoutais le disc-jockey
Dans la voiture qui me traînait
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis
Et la radio me vantait
Un truc débile qui m'endormait
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis

Je viens vers elle
Elle m'attend dans sa robe blanche
L'amour en province ressemble un peu à un dimanche

Sur le siège avant, le chauffeur
Buvait de la bière en regardant l'heure
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis
À la place du mort, un chien-loup
Me jetait un regard un peu fou
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis

Je viens vers elle
Mais pas dans une Rolls blanche
Dans un costume un peu élimé aux manches

J'ai le droit de me taire et fumer
En gardant mes menottes aux poignets
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis
Pour une fois les flics ont gagné
Vers chez toi je ne fais que passer
Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis

Sur la route de Memphis
Sur la route de Memphis **[x répéter]**

The House of Rising Sun

Les Animals.

There is a House, in New Orleans
They call « The Rising Sun »
And it's been the ruin of many a poor boy.
And God I Know, I'm one.

My mother was a taylor
She sewed my new blue jeans.
My father was a gambling man
Down in New Orleans

And the only things a gambler needs
Is a suitcase and a trunk.
And the only time he is satisfied
Is when he is all-drunk.

Ô Mother, tell your children
Not to do what I have done,
Spend their life in sin and misery
Down in New Orleans.

I've got one foot on the platform
The other foot on the train.
I'm going back in New Orleans
To wear and bowl and chain(Puis le refrain).

The Sound of Silence

Simon and Garfunkel

1964. Paul Simon, composition, Paul Simon, guitare, voix, Art Garfunkel, voix.

Hello darkness, my old friend
I've come to talk with you again
Because a vision softly creeping
Left its seeds while I was sleeping
And the vision that was planted in my brain
Still remains
Within the sound of silence

In restless dreams I walked alone
Narrow streets of cobblestone
'Neath the halo of a street lamp
I turned my collar to the cold and damp
When my eyes were stabbed by the flash of a neon light
That split the night
And touched the sound of silence

And in the naked light I saw
Ten thousand people, maybe more
People talking without speaking
People hearing without listening
People writing songs that voices never share
No one dared
Disturb the sound of silence

"Fools" said I, "You do not know
Silence like a cancer grows
Hear my words that I might teach you
Take my arms that I might reach you"
But my words like silent raindrops fell
And echoed in the wells of silence

And the people bowed and prayed
To the neon god they made
And the sign flashed out its warning
In the words that it was forming

Suite :

And the sign said, "The words of the
prophets
Are written on the subway walls
And tenement halls
And whispered in the sounds of silence"

Where your heart can breathe

Eudémone

Version originale :

Sail until you find this place
Where your heart can breathe.
If most people breathe with their lungs
You are kinda special...

The tide will never bring you where
Your heart can breathe.
You've always sailed against the flow,
There's nothing new sure you know.
Your heart needs to breathe somehow,
You have to search the world
To find this place.

The world seems to be wide enough
To find this place,
But love and pain will always blow us,
You cannot just take and go.

You'll have to prove your heart is worth
Working this place.
It's tough you may think it so hard
For you to see you belong,

But when you feel your heart gets strong
You'll know you've found the air
That you will breathe.

Suite :

Version française :

Navigue jusqu'à ce que tu trouves cet endroit
Où ton coeur peut respirer.
Si la plupart des gens respirent avec leurs poumons
Tu es un peu spécial...

La marée ne t'amènera jamais là
Où ton coeur peut respirer.
Tu as toujours navigué à contre-courant,
Ce n'est rien de nouveau, bien sûr que tu le sais.
D'une façon ou d'une autre ton coeur a besoin de respirer,
Tu dois explorer le monde
Pour trouver cet endroit.

Le monde semble suffisamment grand
Pour le trouver,
Mais l'amour et la souffrance nous détruiront toujours,
Tu ne peux pas juste prendre et partir.

Tu devras prouver que ton coeur mérite
De cultiver cet endroit.
C'est très dur, il se peut que tu penses que c'est trop dur
Et ne pas savoir si tu es à ta place là-bas,

Mais quand tu sentiras que ton coeur devient fort
Tu sauras que tu as trouvé
L'air que tu veux respirer.

La Gueule de bois

Marc Pelabon

Dans l'Ouest Américain
Moi j'y ai dormi hier matin
Il se passe de drôles de choses
Que j'en suis resté tout chose (3 fois)

J'ai vu une petite fourmi
Épouser un éléphant blanc
L'embrasser en souriant, en chantant (4 fois)
la la la

On a dansé toute la nuit
J'en suis encore tout surpris
Quand une girafe m'a dit
je t'invite (4 fois)

On a bu beaucoup de vin
Dans l'oreille de l'éléphant blanc
La petite fourmi criait sans fin
I love you I love you I love you I love you
la la la

Un mois après ô quelle surprise
Quand la petite fourmi a dit
Nom d'un chien, nom d'un chien
J'ai fait une bêtise une bêtise une bêtise

Dans l'Ouest Américain
Moi j'y ai dormi hier matin
Il se passe de drôles de choses
Que j'en suis resté tout chose (3 fois)
la la la la

* * *

<https://sotl.fr/>

* * *